

KuB'tivez-vous ! Sélection de mars – Spécial festival Pêcheurs du monde

Capture d'écran Women in fisheries : our stories, d'Alex Smalley (2020)

À l'occasion de la 13e édition du festival Pêcheurs du monde de Lorient, nous vous proposons ce mois-ci une sélection spécialement dédiée à l'évènement qui est actuellement organisé en ligne sur le site de notre partenaire KuB. Nous vous avons donc choisi 3 documents parmi les 22 films de la sélection officielle 2021. Ils sont tous à voir jusqu'au mardi 6 avril.

Fish & Men, de Darby Duffin et Adam Jones (2019 – 85')

« Le poisson est pêché sur toute la planète, congelé à bord de chalutiers-usines, expédié en Chine, décongelé, transformé, re-congelé et on le renvoie chez nous dans les restaurants et les supermarchés... et personne n'en sait rien ». Rich, pêcheur à Gloucester, dresse ce terrible constat en introduction du film-enquête des deux producteurs américains Darby Duffin et Adam Jones. Les deux compères se plongent dans la « crise de la morue » et de la pêcherie en général aux États-Unis à travers l'étude du cas de la ville portuaire de Gloucester, dans le golfe du Maine, sur la côte Nord-Est du pays.

Dans le Massachusetts, la situation des femmes et hommes de la

mer est critique : 5000 emplois et 830 bateaux ont été perdus depuis la fin des fastes années 1970. Mais pourquoi ? Surpêche, pêche industrielle, problème des prises accessoires (poissons rejetés directement à la mer bien que morts ou mourants), conflit pêcheurs-scientifiques et goûts simples et peu aventureux du consommateur sont les pistes mises en lumière dans ce documentaire.

Les deux enquêteurs rencontrent donc de nombreux hommes et femmes, acteurs ou observateurs de cette terrible crise pour en comprendre les enjeux et trouver des solutions. Au-delà du gros travail de terrain effectué, MM. Duffin et Jones reconstituent avec justesse l'histoire de la pêche à travers le prisme de Gloucester « *le port de pêche emblématique* » des États-Unis.

Le documentaire est conséquent mais parvient à constamment éveiller notre intérêt. Il met en lumière une facette des États-Unis qui fait rarement l'actualité dans nos médias. En bref, un film phare de ce festival *Pêcheurs du monde*.

Regarder ce film : <https://www.kubweb.media/page/fish-and-men/>.

Notre mer de déchets, de Anca Ulea et Morade Azzouz (2020 – 26')

« Ce matin la chasse a été pas trop mal hein ! On a ramassé deux ballons, du polystyrène comme d'habitude, des bouts de

plastique, des canettes... » résume l'un des bénévoles de l'association *Opération mer propre* qui œuvre ce jour-là sur la plage de la Brague à Antibes (Alpes-Maritimes). Malgré la lassitude et la tâche toujours aussi importante à laquelle il fait face, il continue de nettoyer avec conviction comme les fondateurs Joko Peltier et Laurent Lombard. Sur terre et dans l'eau, les deux hommes se sont donné pour mission « *de retrouver la Méditerranée [qu'ils ont] connue 15-20 ans en arrière* ».

Comme eux, ils sont nombreux à arpenter les côtes et les étendues turquoises de la mer la plus polluée d'Europe (chiffres Ifremer) pour la nettoyer. Les journalistes Anca Ulea et Morade Azzouz sont partis à leur rencontre, à Antibes, en Corse et à Grau-du-Roi, après le premier confinement de 2020. L'occasion de faire un point sur la situation critique de la pollution plastique dans cette zone. Aujourd'hui, 200 000 tonnes de plastiques sont déversées dans les eaux méditerranéennes chaque année. Et la conjoncture pourrait s'aggraver avec les « *nouveaux déchets* » liés à la crise sanitaire (masques, gants en latex...).

Mais ce documentaire n'a pas pour unique portée d'éveiller les consciences, il aspire aussi à donner espoir en montrant que des actions concrètes sont menées et qu'il est possible de faire partie de ce mouvement.

Voir ce documentaire :
<https://www.kubweb.media/page/notre-mer-de-dechets/>.

***Women in fisheries : our stories*, d'Alex Smalley (2020 – 10')**

Dans le secteur de la pêche, la gente féminine est encore largement sous-représentée. Que ce soit au Royaume-Uni ou en France, les chiffres tournent autour de 30% de femmes engagées dans cette industrie. Mais un vent nouveau souffle sur la Grande-Bretagne où nous amène le réalisateur britannique Alex Smalley (université d'Exeter). Dans les Cornouailles, à Devon et à Pittenweem, il a rencontré, en 2020 après le premier confinement, quatre femmes qui sont aujourd'hui fières de leur réussite dans un domaine pour lequel certaines ne se destinaient même pas.

Kerensa, Emma, Sam et Elaine sont les quatre personnalités qui illuminent ce film de leur entrain et de leurs succès. Elaine s'épanouit pleinement en tant que marine-pêcheuse alors qu'à l'origine elle ne faisait que remplacer temporairement un compagnon de son mari. Elle dirige aujourd'hui son propre chalutier d'une main de maître. Aussi, Sam vit de son « *rêve impossible* » en étant aujourd'hui cheffe de l'autorité de conservation et des pêcheries côtières des Cornouailles, là où elle a grandi. Sur ces mêmes côtes, Kerensa prospère dans la négociation et la livraison de crustacés. Enfin, Emma s'enorgueillit des sept bateaux et de l'usine de transformation du poisson qu'elle dirige à travers ses deux sociétés dédiées aux crabes.

Ce court documentaire est d'une belle efficacité, authentique et porteur d'espoir. Il prouve l'importance des femmes dans l'industrie de la pêche en mettant en avant des profils variés et pertinents. De quoi changer certaines mentalités et pourquoi pas éveiller de nouvelles vocations.

Visionner ce documentaire :
<https://www.kubweb.media/page/women-fisheries-our-stories/>.

Notre sélection de février :
<http://www.eco-bretons.info/kubtiguez-vous-selection-de-fevrier/>.

Notre sélection de janvier :
<https://www.eco-bretons.info/kubtiguez-vous-selection-de-janvier/>.

Notre sélection de décembre :
<https://www.eco-bretons.info/kubtiguez-vous-selection-de-decembre/>.

KuB'tiguez-vous ! Sélection de février

Capture d'écran Miel bleu, de D. Durocher, C. Joliff et F. Lhotellier (2015).

Dans le cadre de notre partenariat avec KuB, le Web média breton de la culture, nous vous proposons une nouvelle sélection à découvrir gratuitement sur leur site internet. Au

programme ce mois-ci : surproduction, miel bleu et esthétique de l'abandon.

L'homme a mangé la Terre, de Jean-Robert Viallet (2019 – 98')

À voir jusqu'au 5 mars 2021.

« Quels sont les événements historiques marquants, les découvertes scientifiques et technologiques, les choix politiques et industriels qui sont à l'origine d'un tel bouleversement ? ». Tel est le questionnement du journaliste Jean-Robert Viallet (prix Albert Londres 2010) qui l'a amené à réaliser ce film documentaire très dense et édifiant.

En remontant le fil du temps depuis l'aube de la première révolution industrielle au XIXe s., Jean-Robert Viallet met en lumière des passages ombragés de l'Histoire qui nous expliquent comment nous sommes entrés dans une « *nouvelle époque géologique* », celle de l'Anthropocène. « *L'âge de l'homme* » celui d'une « *révolution géologique d'origine humaine* ».

Le réalisateur nous raconte ainsi de quelle manière l'homme, pour ses besoins immédiats, a pillé, déformé, dénaturé, détruit... mangé la Terre en seulement deux siècles. Un temps long au degré de la vie humaine, mais un « *tout petit moment sur l'échelle des temps géologiques* », les « *deux derniers millièmes de seconde* » sur l'échelle de la vie de notre planète.

Un documentaire du même acabit que *Le Monde selon Amazon*, d'Adrien Pinon et Thomas Lafarge, que nous vous avons proposé dans notre [précédente sélection](#). 1h30 de concentré de connaissances, de faits et de réflexions mené d'une main de maître qui se doit d'être visionné pour comprendre ce qui a forgé notre société actuelle. Découvertes et étonnement seront assurément au rendez-vous.

Visionner le documentaire :
<https://www.kubweb.media/page/homme-a-mange-terre-crise-environnementale-jean-robert-viallet-etoile-scam/>.

***Miel bleu*, de Daphné Durocher, Constance Joliff, Fanny Lhotellier (2015 – 4')**

À voir jusqu'au 27 avril 2021.

Une abeille binoclarde et maladroite ostracisée de sa ruche découvre un liquide bleu mystérieux et brillant d'origine humaine dans la forêt qui lui permet de revenir en grâce dans la cour jaune et noire. Mais les effets hallucinogènes de ce « *miel bleu* » font rapidement dégénérer le cours de la vie paisible des abeilles.

Ce scénario direct et sans fioriture a fait mouche puisque le court-métrage de Daphné Durocher, Constance Joliff et Fanny Lhotellier a remporté une dizaine de prix et a été nommé pour une multitude d'autres récompenses entre 2015 et 2017... pas mal pour un film de fin d'études ! Le trio a en effet réalisé ce

film à l'issue de leur diplôme en cinéma d'animation à l'école George Méliès (Orly, 94) en 2015.

Les animations en 3D sont très réussites, l'univers créé est attachant et les musiques accompagnent avec subtilité les aventures de l'héroïne à lunettes. Le tout forme une production pleine de légèreté et de poésie. Une manière élégante de dénoncer les dérives de certains industriels, et de l'homme en général, qui n'ont que faire des effets des produits qu'ils déversent dans la nature.

Le script est même inspiré de faits réels survenus en 2012 dans le Haut-Rhin (68) où une douzaine d'apiculteurs avaient « récolté un étrange miel bleu » fruit « des résidus de colorants industriels stockés à l'extérieur d'une usine » que leurs abeilles avaient butinés. De quoi causer « l'intoxication des ruches » et donc la mort de « milliers d'abeilles ».

Voir le film :
<https://www.kubweb.media/page/miel-bleu-abeilles-daphne-durocher-constance-joliff-fanny-lhotellier/>.

Exposition : Archéologie de l'abandon, par Cécile Borne (2019)

À voir jusqu'au 14 avril 2022.

Pour finir cette sélection de février, nous vous proposons cette page pour découvrir la plasticienne, réalisatrice et chorégraphe bretonne Cécile Borne à travers son exposition de 2019 *Archéologie à l'abandon*. À la Galerie du Faouëdic à Lorient, l'artiste avait exposé du 9 avril au 19 mai 2019 son « *monde reconstitué par une esthétique de l'abandon* », fruit de vingt ans de récolte de « *tissus échoués, chiffons abandonnés par la mer dans le sable, vêtements éliminés venus du large* ».

Ses créations donnent « *corps à ces matières désaffectées* » par un « *jeu de métamorphoses* » déroutant. KuB nous offre un aperçu de cette exposition à travers trois photos, ainsi qu'une vidéo singulière dans laquelle nous observons un filet de pêche perturbant la calme du monde marin.

Cette page est l'occasion de découvrir une artiste unique et déconcertante qui se doit d'être suivie. Son raisonnement est cohérent et nous sensibilise toujours plus à la sauvegarde de notre planète.

Mais cet avant-goût de son exposition nous laisse sur notre faim. Les fragments offerts par KuB nous permettent de nous en faire qu'une légère idée. Heureusement, la chronique (inclue à la page) *Textures étonnantes* d'Isabelle Nivet pour *Sorties de secours* nous en donne une bien meilleure vision.

Consulter cette page :
<https://www.kubweb.media/page/archeologie-abandon-plastique-plage-plasticienne-cecile-borne/>.

Notre sélection de janvier :
<https://www.eco-bretons.info/kubtitez-vous-selection-de-janvier/>.

Notre sélection de décembre :
<https://www.eco-bretons.info/kubtitez-vous-selection-de-decembre/>.

Notre sélection de novembre :
<https://www.eco-bretons.info/kub-titez-vous-selection-de-novembre/>.

Plus d'infos :



Kultur Bretagne
www.kubweb.media
le webmédia breton de la culture

KuB'tivez-vous ! Sélection de janvier

Capture d'écran Le Monde selon Amazon, d'A. Pinon et T. Lafarge (2019).

Dans le cadre de notre partenariat avec KuB, le Web média breton de la culture, nous vous proposons une nouvelle sélection à découvrir gratuitement sur leur site internet. Au programme ce mois-ci : précarité étudiante, Amazon et Monts d'Arrée.

Pascaline et Klara, par Céline Dréan (2012 – 52')

Le film de Céline Dréan date d'il y a presque 10 ans mais est toujours d'une frappante actualité, notamment en cette période des plus compliquée pour les étudiants. La réalisatrice retourne à l'Université Rennes 2 pour suivre l'année de Pascaline et Klara qui, comme elle avant, sont inscrites dans la filière cinéma.

Amies, confidentes, engagées, féministes et colocataires, les deux jeunes femmes de 22 ans sont toutes deux issues de classes populaires et sont contraintes de travailler à côté de leurs études pour que la précarité n'ait pas raison d'elles. Céline Dréan nous immerge donc dans leur quotidien.

Une année intense et angoissante qui nous permet de mettre des images sur ce qui est une « *réalité souvent réduite aux statistiques : celle des étudiants précaires* » comme le note

judicieusement la réalisatrice. La situation est saisissante lorsqu'on suit Pascaline désespérée toute une journée à la recherche d'un job dans un restaurant rennais... alors qu'elle doit en parallèle rendre un mémoire et trouver un stage.

Klara vit une année moins angoissante de son côté. Elle commence tout juste sa maîtrise de cinéma et a donc encore deux ans pour rendre son mémoire. Elle en profite pour s'engager pleinement dans le féminisme et l'élection présidentielle de 2012 auprès du NPA.

Bien que très inquiétant sur les conditions de vie des étudiants, le film apporte aussi son lot de sourires et d'espoir. Notamment lorsqu'on voit Pascaline, qui rêve de travailler à *France Culture*, s'épanouir à *Radio Campus*.

N'hésitez donc pas à voir cette production qui permet de saisir un des enjeux les plus importants de la crise actuelle.

Voir le film :
<https://www.kubweb.media/page/pascaline-klara-etudiante-rennes-celine-drean/>.

Le Monde selon Amazon, d'Adrien Pinon et Thomas Lafarge (2019 – 71')

(À voir jusqu'au 15 février 2021 !)

« *Un monde où une entreprise contrôle la distribution de tous les produits de notre quotidien, les infrastructures de notre économie, mais aussi les données qui permettent de faire la guerre* », voilà comment les reporters Adrien Pinon et Thomas Lafarge analysent le projet de Jeff Bezos, le patron d'Amazon. Les deux diplômés en Histoire nous embarquent dans un véritable tour du globe sous l'ombre, clairement menaçante, du GAFÀ (les géants du Web : Google, Apple et Facebook) le plus imposant du moment.

Numéro 1 mondial du commerce en ligne, Amazon propose aussi « *de la vidéo à la demande, de la musique en ligne, des jeux vidéo, du stockage informatique, des assurances et des médicaments* ». De quoi s'assurer « *un monopole dans le sens traditionnel* » selon l'analyste financier américain Allen Gillespie. En surface, cela peut ressembler à un incroyable succès pour l'entreprise qui emploie 566 000 employés et compte 300 millions de clients... mais aujourd'hui elle cause beaucoup de dégâts.

De son berceau Seattle où elle a implanté son siège jusqu'à l'Inde des traditionnels et innombrables commerces de rue, en passant par ses propres entrepôts, Jeff Bezos sème aujourd'hui beaucoup de craintes et de désarroi. Les craintes des petits commerçants qui ne peuvent pas lutter contre les prix cassés du géant et le désarroi de ses propres employés « *traités comme des robots* ».

Visionner ce documentaire est presque un acte citoyen pour prendre conscience de l'ampleur du phénomène Amazon. Comprendre l'importance de continuer d'acheter ses livres à la librairie du coin, de jeter un œil à la petite boutique de mode de la galerie marchande de sa ville... Résister somme toute, [comme le fait Catherine Malbranque à Briac \(Finistère\)](#)

par exemple. N'hésitez donc pas à dégager une petite heure dans votre emploi du temps pour regarder ce *Monde selon Amazon*.

Accéder au documentaire :
<https://www.kubweb.media/page/amazon-secret-ecommerce-fondateur-bezos-pinon-lafarge-etoiles-scam/>.

Monts d'Arrée. Terres de Lutte, de Xavier Liébaud (2012 – 20')

Pour finir cette sélection, nous vous proposons une escapade historique et poétique dans les Monts d'Arrée, dans le Finistère. Dans ce documentaire, le réalisateur nantais Xavier Liébard retrace l'histoire de la population de cet ancien massif à l'aide de vidéos des archives de la Cinémathèque de Bretagne.

Xavier Liébard met l'accent sur le paysage et le patrimoine unique de ce « *pays difficile* ». Terres acides, pluie, vents... les très rudes conditions d'agriculture ont soudé les locaux. Ils n'avaient en effet pas d'autre choix que de s'unir pour défricher les terres au XIXe siècle pour gagner du terrain sur les landes.

De quoi forger « *une sorte de pacte identitaire* » qui perdure au fil des décennies et qui permet à la population de toujours sortir vainqueur des périodes de trouble. Ainsi, ni l'occupation nazie, ni l'exode rural de l'Après-guerre, ni le

projet d'enfouissement des déchets nucléaires de l'ancien réacteur de Brennelis n'ont eu raison des vaillants citoyens des Monts d'Arrée.

Ce court documentaire peut constituer une pause culturelle agréable, bien qu'il soit peu dynamique et entraînant. À voir pour tous les amateurs d'Histoire de notre belle région.

Voir le documentaire :
<https://www.kubweb.media/page/terres-lutte-monts-arree-archive-cinematheque-xavier-liebard/>.

Notre sélection de décembre :
<https://www.eco-bretons.info/kubtiguez-vous-selection-de-decembre/>.

Notre sélection de novembre :
<https://www.eco-bretons.info/kub-tivez-vous-selection-de-novembre/>.

Plus d'infos :



Kultur Bretagne
www.kubweb.media
le webmédia breton de la culture

KuB'tivez-vous ! Sélection de décembre

Dans le cadre de notre partenariat avec KuB, le Web média breton de la culture, nous vous proposons une nouvelle sélection à découvrir gratuitement sur leur site internet.

Avec mes abeilles, d'Anne Burlot et Glenn Besnard (2016, 52')

« Je me suis réveillé un jour et j'ai dit je veux être apiculteur », Richard travaillait alors dans l'informatique à Paris après des études de philosophie. Son histoire s'écrit aujourd'hui à Sauzon (Belle-Île-en-Mer) où il s'est « trouvé avec les abeilles ». La journaliste, formée à l'IUT de Lannion, Anne Burlot est allée à sa rencontre et à celles d'Anne-Françoise et de Louis-Joseph.

Son documentaire bourdonne de vie et de plans qui susciteront émerveillement pour les amoureux de la nature et frissons pour les apiphobes. Apiphobe ? Le moine Louis-Joseph a tout pour

l'être, étant allergique aux piqûres d'abeilles... mais non, ses ruches sont devenues un « *lieu de méditation* », de relation avec Dieu pour lui. Illuminé par la série animée *Joë chez les abeilles* (1960), il tient aujourd'hui son élevage dans une admiration totale de ses amies jaunes et noires.

Loin de ce coin de tranquillité, Anne Burlot nous amène avec surprise dans la proche banlieue parisienne, au Pré Saint-Germain (Seine-Saint-Denis) sur la terrasse d'Anne-Françoise, infirmière en hôpital pédiatrique. La rencontre est attendrissante. L'apicultrice amatrice parvient à entretenir ses ruches dans un cadre qui semble pourtant austère et les utilise pour changer le regard que leur portent les enfants en organisant des ateliers éducatifs.

Avec mes abeilles est une belle réussite. Il intrigue et pousse à la réflexion sur notre société en établissant des parallèles éloquentes avec ces petites bêtes qui effraient souvent plus qu'elles n'émerveillent. Tant bien même qu'elles pourraient nous servir d'exemples.

Voir le film :
<https://www.kubweb.media/page/burlot-besnard-avec-mes-abeilles/>.

***Thermostat 6*, de Maya Av-ron, Marion Coudert, Mylène Cominotti et Sytine Dano (2018, 5')**

Ce court métrage animé de quatre élèves de l'école de l'image

des Gobelins met en scène un repas (ou plutôt un festin) de famille que tout le monde connaît : la mère et le père, la grande sœur et son petit frère et le grand-père. Le cadre idéal pour dessiner les maux qui tourmentent notre société.

Le couple parental forme un duo de consommateurs déraisonnés n'ayant que faire de l'état de leur maison (la Terre), legs du doyen de la tablée qui ne veut pas qu'on « *touche à ses fondations* », malgré une fuite d'eau inarrêtable (métaphore du dérèglement climatique) que Diane l'adolescente s'efforce de réparer sans aucun soutien. Le tout sous les yeux d'un petit garçon qui est sur le point de se faire emporter dans « *le flot des conséquences des problèmes non réglés des générations précédentes* ».

Les dessins sont originaux, réussis et très bien animés. Le scénario est bien senti et fait passer son important message avec légèreté et humour. Ce court métrage est à montrer à petits et grands pour une prise de conscience assurée, si ce n'est pas déjà le cas.

Visionner le court métrage : <https://www.kubweb.media/page/thermostat-6-animation-gobelins-avron-cominotti-coudert-dano-climat/>.

La rentrée de la transition alimentaire – Bio et local (2019)

Nous vous proposons une page que l'équipe de KuB a produite en partenariat avec le Parc naturel régional (PNR) du Golfe du

Morbihan sur la journée table ronde et rencontres « Transition alimentaire – Expériences en cours dans le Golfe du Morbihan ». Un événement qui s'est déroulé le 19 septembre 2019 à la scène de musiques actuelles Echonova, à Vannes.

L'objectif de cette journée était de mettre en lumière les acteurs du mouvement sur le territoire pour proposer des solutions aux consommateurs notamment. KuB était présent et en a ressorti un résumé efficace et dynamique.

La première partie est certainement la plus entraînante : une vidéo dans laquelle les invités du PNR témoignent de leur expérience réussie dans le bio et local. On découvre ainsi l'initiative de la mairie de Vannes qui a recruté un agriculteur fonctionnaire pour cultiver les terres communales afin d'offrir des repas 100% bio et locaux aux cantines de la ville. Ou encore, la démarche du transformateur Loïck de Feraudy (La Marmite bretonne) qui mise sur des conserves d'ingrédients bretons uniquement.

Le deuxième acte de cette table ronde est plus technique donc moins aisée à suivre pour le grand public mais offre une « *remise en contexte* » solide de Henri Rouillé d'Orfeuill, ingénieur agronome et pilote « Alimentation » de [RESOLIS](#). Une critique ouverte de la dérive « *mondialisée* » et « *agro-industrialisée* » de notre système alimentaire, conclue par des propositions sensées pour une « *révolution agro-écologique* ».

Nous vous conseillons donc cette page de KuB qui vous apportera des clés et des connaissances sur les enjeux de la transition alimentaire, véritable nerf de la lutte pour le climat.

Consulter la page :
<https://www.kubweb.media/page/rentree-transition-alimentaire-relocalisation-parc-naturel-regional-golfe-morbihan/>.

Notre sélection de novembre :
<https://www.eco-bretons.info/kub-tivez-vous-selection-de-novembre/>.

Plus d'infos :



Kultur Bretagne
www.kubweb.media
le webmédia breton de la culture

KuB'tivez-vous ! Sélection de novembre

Lâcher de goélands par l'équipe de "Volée de piafs" • Crédits : Elvire Simon

Dans le cadre de notre partenariat avec KuB, le web média breton de la culture, nous vous proposons ce mois-ci trois documents à découvrir gratuitement sur leur site internet.

La terre et le temps, de Mathilde Mignon (2017, 54')



« *La ville de toute façon on ne la domine pas... on n'est pas de force par rapport à ça* ». Dans la périphérie de Rennes, il est de plus en plus compliqué pour les femmes et les hommes de la terre d'exister entre les autoroutes et les zones pavillonnaires. Yvonnick, producteur laitier, l'a bien compris et fait avec, lui le « *paysan de la ville* ».

Mais ce n'est pas le cas de tous ses compères dont la joie de vivre semble s'effriter au fur et à mesure que leurs hectares de terre disparaissent. La réalisatrice Mathilde Mignon (*Sept alphabets pour une seule mer*) nous immerge dans leur vie, entre les champs et les chantiers... entre la terre et le temps.

Nous rencontrons Christian qui a dû quitter la ferme familiale

pour protéger ses vaches du vacarme de l'autoroute, Étienne qui doit louer des *FarmBox* (garages de stockage) en plus de son élevage porcin pour survivre et la famille d'Yvonne et Denis dont le fils rêve d'aliens menant une rébellion contre les villes pour sauver leur ferme.

Leurs récits nous font prendre conscience de certaines réalités, notamment quand on est citadin. Aujourd'hui, 18 hectares de terres agricoles sont rognés quotidiennement par le bitume et leurs « *derniers cow-boys* », oppressés par le diktat des bails précaires, vivent sans l'assurance de conserver leur espace l'année suivante.

L'immersion offerte par Mathilde Mignon est émouvante et réussie, à travers des plans bien sentis et une prise de son parfaite. À voir pour comprendre un enjeu important de notre région.

Voir le film :
<https://www.kubweb.media/page/terre-et-temps-urbanisation-campagne-mathilde-mignon/>

Changer le monde, par Inès Léraud (2019, 4x28')



Quatre podcasts produits par *France Culture* au travers desquels la journaliste Inès Léraud nous promène en Bretagne dans des villages où les locaux tentent de « changer le cours des choses » par des démarches écologiques et sociales fortes.

Sur la côte morbihannaise, Didier Masci fait prospérer un centre de soin pour la « *faune sauvage en détresse* », si réputé que l'on fait « 40 bornes » pour y déposer un bébé rat à la patte cassée (épisode 1).

Les animaux, Jean-Yves Ruelloux et Guirec Soudée les chérissent aussi. Alors que Jean-Yves nous prouve qu'amour et bien traitance de son bétail peut rimer avec profit et vie décente pour un éleveur, Guirec est presque tombé amoureux de sa poule Monique pendant son odysée à la voile autour du monde par les pôles (épisode 3).

Dans les pays finistériens et costarmoricains, les initiatives sociales ne manquent pas non plus. Des jeunes migrants peuvent compter sur la bienveillance et l'accueil des membres des Utopistes en Action et ceux du CAJMA 22 pour s'intégrer à notre société. Comment ? Avec, respectivement, une école

alternative où l'on apprend le breton et un réseau de 160 familles d'accueil (épisode 2).

Tout cela nous amène à Trémargat, village dans lequel tout le monde peut investir pour aider les producteurs locaux à conserver et agrandir leurs terres. De quoi accélérer les circuits courts et forger la cohésion collective (épisode 4).

Une série à écouter donc pour une belle dose d'espoir et d'idées pour changer le monde avec les moyens du bord.

Accéder aux podcasts :
<https://www.kubweb.media/page/changer-monde-activiste-effondrement-ines-leraud/>

Exposition BD et Histoire « Bleu Pétrole. Le scandale Amoco »



En 2018, quarante ans après la catastrophe de l'Amoco Cadiz, deux femmes, l'une scénariste et l'autre illustratrice, s'associent pour raconter l'histoire en bande dessinée. En 2020, les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine bâtissent une expo commémorative sur une affaire qui s'est étendue sur 15 ans. Retrouvez ici le double récit : une œuvre de fiction inspirée par l'événement vécu de l'intérieur, et une mise en regard de documents historiques qui retracent la lutte contre la pollution et le combat politique issus de ce naufrage.

Une coédition avec les Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine



Édito : Serge Steyer

KuB nous propose un dossier très complet, en coédition avec les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, sur le naufrage du pétrolier libérien Amoco Cadiz sur les roches du Portsall le 16 mars 1978. L'occasion de découvrir ou redécouvrir cette catastrophe qui a marqué toute une génération de Bretons.

Laissez-vous d'abord emporter par la lecture fougueuse des premières pages de la bande dessinée *Bleu Pétrole* de Gwénola Morizur et Fanny Montgermont (Bamboo Eds, 2018), réalisée par le comédien Pierre-François Lebrun. La gravité et l'intensité de la situation sont d'emblée captées et les quelques dessins aperçus sont remarquables.

Découvrez ensuite onze vignettes de l'ouvrage en introduction de l'exposition « Le scandale Amoco ». Désolation et médiatisation envahissante du drame à travers les belles planches de Mme Montgermont dont l'aquarelle fait ressortir la tristesse de l'histoire.

Chiffres, vidéos, cartes animées et récits de la catastrophe vous plongeront dans ce qui est devenu rapidement l'objet d'un procès dantesque de cinq ans, attisant passion et colère d'une Bretagne unie et soutenue par une vague de bénévoles venue de toute la France.

Le scandale Amoco, quatrième marée noire en Bretagne en dix ans, est un tournant majeur dans l'histoire de la législation maritime mondiale et cette exposition en ligne nous permet d'en comprendre ses multiples enjeux et conséquences. Son édition est cohérente et agréable à parcourir et offre une belle activité culturelle pendant ce confinement.

Visionner la lecture de *Bleu Pétrole* par Philippe Languille :
<https://www.kubweb.media/page/bleu-petrole-bd-amoco-cadiz-gwen-ola-morizur-fanny-montgermont-lecture/>

Accéder à l'expo BD et Histoire « Bleu Pétrole. Le scandale Amoco » :
<https://www.kubweb.media/page/scandale-amoco-cadiz-nauffrage-bleu-petrole-exposition-livre/>

Plus d'infos :



Kultur Bretagne
www.kubweb.media
le webmédia breton de la culture